Méthodes Une étude prospective monocentrique a été menée entre mars 2015 et mars 2017 incluant tous les patients spina bifida adultes ayant consulté consécutivement pour examen urodynamique. Une imagerie de l'appareil urinaire était également effectuée chez tous les patients. À la fin de la période d'inclusion, les prélèvements urinaires étaient décongelés pour réalisation des dosages de NGF, BDNF, TIMP-2, PGE2, TGF-B1 à l'aide de kits ELISA dédiés et de MMP-2 par zymographie. L'association entre taux de marqueurs urinaires et signe clinique (incontinence urinaire d'effort) et urodynamique (pression de clôture urétrale maximale [PCUM] abaissée) était recherchée.
Résultats Quarante patients ont été inclus. Parmi eux, 17 avaient une IUE (42,5 %). La PCUM moyenne était de 56,7 cmH_2O Le TIMP-2/Cr et le BDNF/Cr urinaires étaient les deux seuls marqueurs corrélés à la PCUM ($r = -0,37$; $p = 0,02$ dans les deux cas, Fig. 1). Le TIMP-2/Cr était significativement plus élevé dans le groupe IUE ($p = 0,003$; Fig. 2) de même que le BDNF/Cr ($p = 0,02$; Fig. 2). Le NGF/Cr, le TGF-B1/Cr et le MMP2 urinaires ne différaient pas significativement entre les groupes IUE et pas d'IUE.
Conclusion Le TIMP-2 et le BDNF urinaires pourraient être associés à l'insuffisance sphinctérienne chez les adultes spina bifida. Ces résultats suggèrent une implication physiopathologique du remodelage de la matrice extracellulaire et donc une composante de fibrose dans l'insuffisance sphinctérienne des adultes spina bifida, ainsi qu'une composante neurogène en tant que telle.

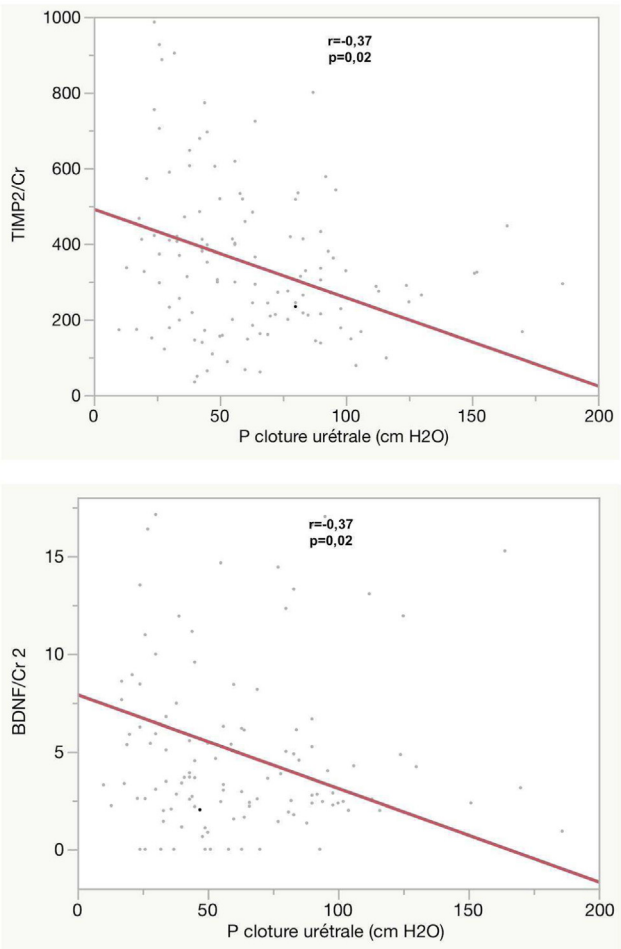

Fig. 2

Déclaration de liens d'intérêts Bourse fondation de l'avenir et chu rennes

https://doi.org/10.1016/j.purol.2020.07.180

CO-176

Prothèses péniennes à but érectile chez le patient neurologique, indication, complications et satisfaction : étude rétrospective sur 27 patients

V. Xardel
CHU Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand, France
Adresse e-mail : vincexardel@hotmail.fr

Objectifs La prothèse pénienne à visée érectile chez le patient blessé médullaire ou sclérose en plaques est parfois discutée après échec des traitements médicamenteux ou instrumentaux (vacuum par exemple). L'objectif de cette étude était d'évaluer les complications, l'évolution et la satisfaction du patient après la pose d'une prothèse pénienne chez le patient neurologique.
Méthodes Étude rétrospective multicentrique de 27 patients consécutifs dont 18 blessés médullaires et 9 patients présentant une sclérose en plaques bénéficiant de la pose d'une prothèse pénienne à visée érectile sur deux centres français entre 2009 et 2019. Il a été évalué les complications post-implantation, l'évolution de l'utilisation de la prothèse et la satisfaction globale du patient à l'aide d'un questionnaire standardisé EDIT lors d'un appel téléphonique entre mars et mai 2020.
Résultats L'âge moyen d'implantation était de 46,4 ans ($\sigma = 12,74$). La durée de suivi à date de l'appel était de 6,05 années ($\sigma = 2,86$). Le taux de complication était de 22,2 %. Six patients présentaient une complication postopératoire de grade IIIB selon Clavien. Ces complications comprenaient 3 infections dont une infection précoce, 2 ruptures et une fibrose ne nécessitant pas le changement de prothèse. La dextérité du patient concernant le gonflage de la prothèse était satisfaisante dans 85 % des cas, et de 75 % pour le dégonflage. La manipulation de la prothèse était considérée comme difficile pour le gonflage dans 10 % des cas et dans 25 % pour le dégonflage. Le taux de satisfaction de l'utilisation de la prothèse à date de l'appel était de 75,36/100 pts pour le patient et de 66,88/100 pts pour la partenaire.
Conclusion Cette étude retrouve un taux plus élevé de complications des prothèses péniennes chez le patient neurologique. La dextérité est conservée au long cours témoignant ainsi d'une bonne sélection des indications. La satisfaction du patient et de la partenaire reste pérenne à plus de 5 ans d'implantation. Ces données invitent à considérer favorablement la mise en place d'une prothèse pénienne chez le neurologique en échec des traitements de première ligne.
Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

https://doi.org/10.1016/j.purol.2020.07.181

CO-177

Chirurgie de la lithiase rénale chez les patients neurologiques : plus fréquente, plus de complications, plus de récidives

F. Beraud[1,*], X. Biardeau[1], F. Marlière[2], G. Clément[1]
[1] *CHRU Lille, Lille, France*
[2] *GHSC Seclin, Seclin, France*
* *Auteur correspondant.*
Adresse e-mail : florian.beraud85@gmail.com (F. Beraud)

Objectifs Comparer l'incidence du traitement chirurgical de la lithiase, ses modalités et ses complications, entre les patients ayant une pathologie neurologique et les patients issus de la population générale.
Méthodes Il s'agit d'une étude rétrospective s'appuyant sur les données issues du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI). Tous les patients français ayant bénéficié d'une procédure chirurgicale d'une lithiase rénale entre le 1er janvier 2009 et le 31 décembre 2018 étaient éligibles. Les patients